

Les années noires à Grasse ont été à l'image des années noires en France. Les Grassois cherchent avant tout à survivre dans l'attente de jours meilleurs. La principale préoccupation est de se nourrir. La guerre ravive les querelles entre la « Cité des parfums » et le « petit port de pêche ». Grasse doit se battre pour maintenir le tribunal dans ses murs et assurer un ravitaillement convenable à sa population car une partie de son approvisionnement est détournée en faveur de Cannes. Ces deux polémiques accentuent la rancœur de Grasse vis à vis du littoral.

Pétainisme, collaboration et résistance ont une ampleur moins grande que dans d'autres cités du département. En zone libre jusqu'en novembre 1942, elle n'est occupée que pendant 22 mois. Petite ville moyenne, Grasse a bénéficié de sa position géographique. Isolée des grands centres urbains du littoral, elle a été protégée de certaines catastrophes telles que les bombardements. L'occupation italienne fut moins éprouvante que l'occupation allemande. Les soldats italiens pensent plus à vivre qu'à faire la guerre. A l'inverse, l'occupant allemand est moins tolérant et les difficultés quotidiennes s'aggravent. La Libération amène la Résistance au pouvoir. Le docteur Colombar, membre du réseau Combat, est à la tête de la « Cité des parfums » libre. Il œuvre pour la démocratisation des institutions et l'amélioration des conditions de vie.

Nice et les Alpes maritimes ont eu une influence limitée sur Grasse. La « cité des parfums » est restée à l'écart du département, n'entretenant que des rapports administratifs avec le chef-lieu. L'isolement de Grasse, sans être désiré, a été un atout pour la population locale. Cette situation l'a protégée, pendant la guerre, de bien des horreurs. Après la Libération, l'éloignement de Grasse des pôles urbains dynamiques redevient un handicap pour son développement. Le désenclavement est une nécessité impérieuse pour son avenir.

La période 1939-1945 ne correspond pas à une parenthèse. La fin des hostilités ne résout pas les problèmes engendrés par plusieurs années de conflit. Le ravitaillement est toujours délicat. La parfumerie a perdu une part importante de sa clientèle étrangère et doit affronter pour la première fois la concurrence internationale. En 1945, Grasse sort peu meurtrie matériellement de la guerre mais les consciences sont traumatisées. La tâche du docteur Colombar et de son équipe s'avère délicate : réconcilier les Grassois entre eux et rétablir une vie quotidienne « normale ».

Par Julie REVELANT

[\[fermer\]](#)